

« La crise des années 1930 a pour origine les politiques européennes » (Hoover)

Déclaration de Hoover en 1932. Doit-on le suivre dans cette analyse ?

Analyse du sujet

Ce sujet doit être abordé comme un exercice de style. En effet, une lecture précise de l'intitulé suggère trois questions :

- quelles sont les responsabilités respectives des Américains et des Européens dans le déclenchement de la crise des années 1930 ?
 - pourquoi Hoover prononce-t-il une telle phrase ?
 - sommes-nous obligés, avec le recul historique qui est le nôtre, de le suivre dans son analyse ?
- Le problème du plan est donc, *a priori*, en grande partie résolu très rapidement. Le candidat doit faire l'effort de répondre à l'ensemble des enjeux soulevés, mais seulement à ceux-là. La tentation est grande, en effet, de se laisser aller à de nombreuses dérives dont les plus fréquentes sont d'énumérer les mesures du New Deal, de raconter le déroulement de la crise, d'évoquer avec force détails Roosevelt (sa vie, son œuvre...) dont la biographie est en général mieux maîtrisée que celle de Hoover. En fait ce sujet, à cheval sur les programmes de première et de seconde année, demande de solides souvenirs des **évolutions monétaires, financières, commerciales et politiques des différents pays européens pendant les années 1920** (partie du programme souvent mal assimilée). Faut-il insister, une fois encore, sur l'importance d'une excellente maîtrise du programme de bizuth, ce

qui échappe, hélas, trop souvent à de nombreux candidats. Enfin, ce sujet amène à une réflexion plus spécifiquement historique : de **quels outils intellectuels** disposait-on en 1932 et quels sont ceux que nous avons à disposition **actuellement** ? D'autre part, Hoover disposait d'un arsenal statistique relativement limité pour lutter contre la crise. Donc, *a posteriori*, nous ne pouvons suivre totalement l'analyse de Hoover.

Plan détaillé

Introduction

Le schéma classique d'analyse de la crise des années 1930 la fait naître aux Etats-Unis avec le krach boursier du 24 octobre 1929, puis s'étendre à l'Europe et au reste du monde, y compris, de façon indirecte, à la jeune URSS.

Or, lors de la campagne présidentielle de 1932, le président républicain sortant Hoover impute aux politiques européennes les origines de la crise : subtilité d'analyse, tactique électorale ou myopisme économique ?

I. Des causes traditionnellement attribuées aux Etats-Unis

A/ Une crise du système économique

- Le « *Black Thursday* » du 24 octobre 1929 à New York marque le point traditionnel de départ de la « *Great Depression* ».
- Il s'explique par une mauvaise redistribution des profits au détriment des salariés.
- Et par un usage abusif et dangereux du crédit et de la spéculation.

B/ Un refus d'assumer des responsabilités trop nouvelles

- Les Etats-Unis refusent toute aide financière à l'Europe après la 1^{re} GM et exigent le remboursement rapide de leurs dettes.
- Ils ferment leur pays à certains immigrants par les lois des quotas de 1921 et 1924 ce qui supprime toute « soupape de sécurité » pour les pays en grandes difficultés.
- La fermeture commerciale mise en place par les tarifs Fordney Mac Cumber et Hawley Smoot contribue à gripper les circuits internationaux.

C/ Des erreurs de politique économique

- Le *Federal Reserve System* ne fournit pas assez de liquidités au système bancaire (cf. Milton Friedman, *A Monetary History of the United States*).
- Le *Gold Exchange Standard*, issu de la conférence de Gênes en 1922, les pousse à privilégier le soutien de la monnaie au détriment du soutien à la croissance.
- Les politiques se sont succédées à un rythme trop rapide entre 1929 et 1932 pour qu'aucune d'entre elles puisse avoir un effet durable.

II. Toutefois le poids des responsabilités européennes est réel

A/ Le poids des dettes inter-alliées et des réparations

- L'utilisation hasardeuse des politiques d'inflation pour atténuer un endettement trop lourd (cas extrême de l'hyperinflation allemande de 1923).
- Des réparations qui empoisonnent les relations internationales (plan Dawes en 1925, plan Young en 1929, moratoire Hoover en 1931).

- Des dépréciations et des dévaluations compétitives (1924 : Reichsmark, franc Poincaré : 1928, livre sterling : 1931).

B/ Les conséquences sur les échanges commerciaux internationaux

- L'élévation des barrières protectionniste : 1931, Tarif Neville-Chamberlain ; 1932, *Import Duties Act* au Royaume-Uni.
- Le repli de la France et du Royaume-Uni sur leur empire (conférence d'Ottawa) et les velléités autarciques du fascisme.
- La formation de blocs monétaires et économiques.

C/ Des intérêts déjà entrecroisés mais sans arbitrage international

- Après la conférence de Gênes en 1922, le Royaume-Uni refuse de perdre son leadership monétaire d'où la hausse des taux d'escompte à Londres en 1929.
- Les banques américaines retirent leurs capitaux d'Europe sans en mesurer les conséquences : *Kredit Anstalt* de Vienne.
- Parce que les mouvements de capitaux sont internationalisés mais les économies fermées le système commercial se bloque.

III. Pourquoi Hoover a-t-il donc pris une telle position ?

A/ Par tactique électorale

- Ce serait remettre en cause le bilan de son mandat ainsi que celui de ses deux prédécesseurs républicains Harding et Coolidge.
- Il a fait des erreurs d'appréciation du moins à court terme : « *Prosperity is around the corner* », « *Triomphe final sur la pauvreté* »... et ne peut pas se dédire.

• Il a pris des mesures inefficaces... et ne peut pas le reconnaître.
L'Europe sert de bouc émissaire pendant la campagne présidentielle.

B/ Par myopie économique

- Il manque d'instruments statistiques et intellectuels (trop tôt pour le keynésianisme).
- Il applique essentiellement ce qu'il connaît : la stabilité monétaire, l'orthodoxie budgétaire, le repli protectionniste...
- Il ignore le surdimensionnement de l'appareil productif américain par rapport au marché intérieur.

C/ Nous ne sommes donc pas obligés de le suivre

- Les électeurs américains l'ont sanctionné en élisant le candidat démocrate.
- Roosevelt s'est immédiatement dégage de cette analyse (cf. « *Les racines du mal sont à l'intérieur du pays* »).
- Les Etats-Unis ont appris que leur puissance leur donnait des responsabilités internationales.
- La théorie économique a proposé dans le cadre du keynésianisme une alternative au libéralisme... qui n'a pas été immédiatement efficace : encore 9 millions de chômeurs en 1939.

Conclusion

Il faut cependant souligner une certaine finesse dans l'analyse de Hoover. Mais ce n'est certainement pas ce que les Américains voulaient entendre en cette période d'enlèvement dans la crise. Pourtant l'aspect prémonitoire de la formule est frappant : c'est d'Europe et du nazisme, en partie né de la crise, que provient l'embrassement du monde en 1939.